

Fleurir en liturgie

Parole de Dieu et fleurissement

Marie-Pierre RITZENTHALER-THIEBO



STRASBOURG, Cathédrale - 5 octobre 2014

Fleurir, en liturgie, ce n'est pas décorer, ni illustrer un thème. Mais, tout en tenant compte des contraintes architecturales de l'église ou de la chapelle, et des fleurs à disposition, fleurir, c'est **permettre à la Parole de Dieu de résonner dans le cœur de chacun.**

Cela demande donc, avant toutes choses, de **se mettre soi-même à l'écoute de la Parole.** Le mieux serait que cette écoute se fasse à plusieurs, pourquoi pas avec d'autres acteurs de la liturgie : prêtre, lecteurs, choristes, chef de chœur...

Écouter ce que Dieu nous dit, c'est d'abord lire les textes, et prendre un temps de silence pour laisser cette parole nous parler. Puis se demander : « **Dans les textes proclamés aujourd'hui, qu'est ce que me dit le Christ ? Qu'est ce que me dit Dieu ? Qu'est-ce que me dit l'Esprit ? Qu'est ce que cela donne à vivre en Église ?** »

Revenons sur le fleurissement de la cathédrale de Strasbourg, le premier week-end d'octobre dernier. Les textes donnés par la liturgie pour ce 27^e dimanche du Temps ordinaire, année A, étaient les suivants :

- ▶ 1^{ère} lecture : Le Seigneur est déçu par sa vigne bien-aimée (Is 5, 1-7)
- ▶ Psaume : 79, 9-10, 13-14, 15-16a, 19-20
- ▶ 2^e lecture : Dieu donne sa paix à ceux qui sont fidèles (Ph 4, 6-9)
- ▶ Évangile : Parole des vigneronniers meurtriers (Mt 21, 33-43)

Ensemble, les participants ont lu les textes, cherché l'action de Dieu à l'égard des hommes, le don qu'il leur fait, et se sont interrogés sur ce que cela permet de vivre, de devenir, sur ce qui est dynamisant pour eux.

Ils ont formulé leurs découvertes en deux phrases :

**En Jésus, Dieu nous donne sa paix ; il nous sauve.
Nous pouvons nous appuyer sur lui : c'est Lui la pierre angulaire.**

Ce n'est que dans un deuxième temps qu'ils se sont demandé comment donner à vivre, à travers le fleurissement, le mouvement de la foi dans lequel plongent les textes bibliques du jour : Que fleurir ? Quelles fleurs ? Quel mouvement ?

Les formateurs ont choisi de fleurir essentiellement l'autel et l'ambon, sur un de leurs angles. Pour bien marquer l'appui sur la pierre angulaire, qui permet de se tenir debout, ils ont construit des bouquets droits tels des piliers s'élevant vers le ciel.

L'emploi de fleurs et de végétaux hauts (polygonums, delphiniums, lysanthius) a donné la structure des bouquets qui ont été complétés par des chrysanthèmes « Tokio », des alstroemerias et de la verdure.

Quant à la question des couleurs, le blanc s'est imposé comme symbole de la fête, de la paix aussi.

Dans la rubrique « Fleurir en liturgie » du CDRom, 1-2015 vous trouverez, les photos de cette formation.

